

Partie II :

L'alimentation industrielle

* * * * *

B. Que penser

des aliments industriels ?

B. Que penser des aliments industriels ?

Même si plusieurs formes d'aliments tout prêts existent, chaque présentation a des avantages et des inconvénients.

Voici, d'abord dans les grandes lignes, les points forts et les points faibles des deux types d'aliments commerciaux.

[...]

B.1. Les défauts des croquettes :

Au fil des années, l'alimentation industrielle pour nos chiens et chats a pris le dessus sur l'alimentation préparée à la maison, à tel point que la plupart de nos compagnons sont aujourd'hui d'office soumis au régime "mono-croquettes".

Mais s'il y a 10 ou 15 ans, ces produits tout préparés étaient de relativement bonne fabrication, leur qualité s'est petit à petit dégradée pour une question de profit pour les grands groupes qui les produisent.

Si par le passé, ces nourritures ont aidé nos animaux à vivre plus longtemps, maintenant elles contribuent souvent à les rendre plus malades qu'autrefois, réduisant même pour certains leur espérance de vie (allergies, inflammations chroniques, insuffisances, maladies hormonales, tumeurs,...).

Ce qui m'interpelle le plus est la toute première question que les propriétaires se posent concernant l'alimentation de leur animal.

Ils ne se demandent plus : "*Que vais-je lui donner à manger*" mais ils passent directement à la question : "*Quelle marque de croquettes vais-je acheter ?*".

Autrement dit, pour la plupart des propriétaires, la nourriture pour leurs animaux, c'est d'office des croquettes, un acquis qui semble incontestable, indétrônable.

Comme s'ils avaient oublié qu'on peut leur donner autre chose à manger.

Pire, dans l'inconscient collectif, c'est même devenu maintenant *la* référence alimentaire de base pour nos animaux familiers !

Bref, la nourriture industrielle est totalement "passée dans les mœurs", sans que les gens ne se posent trop de questions sur sa fabrication, sa qualité,...

C'est aussi choquant que si pour des enfants, on admet d'emblée que le fastfood est l'alimentation de base, en occultant la cuisine de grand-mère, et que l'on doit juste choisir entre le McD*, le Q* ou le Pi... H* !

Une façon de mettre directement la cuisine avec des produits frais à la trappe !

Certaines personnes semblent même avoir oublié que les carnivores mangent avant tout de la viande, de la "vraie" viande cuisinée.

Je n'exagère rien car il arrive souvent que quand je dis à un jeune propriétaire qu'il peut donner un morceau de poulet ou du yaourt à son chien, il me répond : "*Vous êtes sûre ? Je ne savais pas qu'il pouvait en manger....*". Tout est dit !

Réfléchissons deux secondes : les chiens sont avec nous depuis 12.000 ans, les chats depuis 9.000 ans, et les croquettes existent depuis seulement quelques dizaines d'années.

A votre avis, qu'ont-ils mangé pendant des siècles avec nous, entre cette période lointaine et l'invention récente des croquettes ?

Nos animaux familiers étant totalement dépendants de nous pour leurs besoins, nous nous devons d'être les plus informés et irréprochables possible pour leur fournir la meilleure alimentation disponible.

Nous les aimons, nous les logeons, nous devons aussi bien les nourrir.

Les informations doivent donc être recherchées (parfois un vrai travail d'enquêteur !), décortiquées et analysées, afin que nous soyons efficaces, critiques et constructifs.

Nous allons donc passer en revue **les défauts des croquettes** :

- 1) L'alimentation sèche n'est pas physiologique
- 2) Ingrédients de qualité discutable
- 3) Nouveaux ingrédients inappropriés
- 4) Céréales et gluten
- 5) Céréales et toxines (mycotoxines, aflatoxines)
- 6) Procédés de fabrication et dénaturation des nutriments
- 7) Autres problèmes et procédés polémiques divers
- 8) Excès de glucides
- 9) Inconvénients du mono-régime
- 10) Manque de nutriments
- 11) Rajout de nutriments manquants
- 12) Trop de substances : iode, sel,...
- 13) Rajout de substances pour faciliter la digestion
- 14) Le pH non adéquat
- 15) Utilisation d'additifs
- 16) L'enrobage = le digest
- 17) L'étiquetage
- 18) Quantités journalières
- 19) Campagnes de publicité et marketing
- 20) Développement de gammes purement inventées
- 21) Fabricants de petfood, stratégies commerciales et financières

[...]

20) Développement de gammes purement inventées :

En plus des aliments classiques, les fabricants s'amuse régulièrement à inventer des variantes supplémentaires et totalement superflues !

Que ce soit les aliments "premium" (pas fondamentalement meilleurs que les croquettes habituelles, même s'ils l'annoncent très fièrement), les versions "*spécial animal stérilisé*", ou "*spécial race*" (croquettes pour yorkshire, shih-tzu, labrador,...), les producteurs débordent d'imagination pour créer des soi-disant nouveaux besoins.

D'abord, les aliments "*spécial animal stérilisé*". Qu'il soit mâle ou femelle, chien ou chat, l'animal stérilisé n'a pas de besoins différents de ceux d'un animal adulte entier, c'est-à-dire non stérilisé ! Il doit juste manger un petit peu moins puisque son métabolisme hormonal sexuel ayant disparu, il consomme un tout petit peu moins d'énergie (pas de recherche de partenaire, pas d'activité sexuelle, sédentarité,...).

Mais cela ne justifie certainement pas de créer une nouvelle gamme, plus chère que la précédente !

Comme disait l'un de mes professeurs : si on a moins de besoins, il faut juste moins manger. Et l'idée que tout animal stérilisé devient d'office gros si l'on ne lui donne pas de nourriture spéciale est fausse !

Avec des gabarits très différents (grand, petit, filiforme, massif,...), aucun de mes chats stérilisés n'est gros et à part trois ou quatre exceptions, je n'ai aucun animal obèse dans ma consultation, alors que la plus grande majorité sont stérilisés.

De fait, avec une alimentation naturelle et une activité normale, autre que le "monocanapé", un animal stérilisé n'est pas *d'office* obèse.

Les proportions de 30 à 40 % de surpoids touchant les animaux domestiques sont donc surtout dues aux croquettes plutôt qu'à la stérilisation.

Autre nouveauté : les gammes "*spécial race*" comme pour le yorkshire, le shih-tzu, le bouledogue, le labrador,...

Pour ceux qui auraient des doutes, un caniche n'a pas de besoins alimentaires différents de ceux d'un setter ou d'un beauceron, si ce n'est éventuellement la taille des croquettes pour les petits chiens.

Donc ici aussi, la création de gammes soi-disant adaptées à chaque race ne se justifie nullement. Bientôt, on aura des aliments suivant la couleur des chiens ? Ou en fonction de la taille des oreilles ?

C'est vraiment prendre les maîtres pour des truffes (de chien)...

Par contre, en observant bien, chaque fois qu'une nouvelle version sort dans le commerce, elle est toujours liée à un nouvel emballage et surtout à une augmentation de prix, mais pas à une amélioration de qualité !

Toutes ces nouveautés ne sont donc que des inventions marketing pour vendre plus et plus cher des produits toujours plus attractifs, profitant des personnes qui sont folles d'une race ou de leur chien en particulier.

Par contre, on peut déplorer la diminution de qualité ou l'utilisation anarchique de certains additifs, car la nourriture devient de plus en plus attractive et addictive.

[...]